

Claire Miron
De la peinture au design

Michèle Gillon

Volume 18, Number 74, Spring 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57758ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gillon, M. (1974). Claire Miron : de la peinture au design. *Vie des Arts*, 18(74), 46–47.

CLAIRE MIRON

DE LA PEINTURE AU DESIGN

MICHÈLE GILLON

Artiste peintre bien connue du public mont-réalais, Claire Miron, qui a exposé à maintes reprises à la Galerie Libre, crée, depuis six ans, des collections de tissus pour la Dominion Textile, une entreprise entièrement canadienne qui rénove le marché du tissu populaire. Nous nous trouvons, du moins au Canada, devant une nouvelle approche dans ce domaine de l'industrie qui, jusqu'à présent, avait négligé cet aspect de la créativité artistique.

Nous savons que, jusque vers le 15^e siècle, les motifs qui composaient les magnifiques soieries, velours et cotonnades étaient, pour la plupart, d'ordre religieux et naturalistes.

Les Égyptiens, 2500 ans av. J.-C., utilisaient le lotus, et les Assyriens, l'arbre de vie. A Byzance, on introduisit le symbolisme chrétien, la symétrie et des animaux fantastiques. Les motifs chinois étaient remplis de symboles dérivés du confucianisme, du bouddhisme et du taoïsme, tels que dragons, paons, svastikas et fleurs. Les Perses, qui héritèrent de la tradition assyrienne, reproduisirent, au 16^e siècle, des motifs inspirés directement des effets délicats et brillants des miniaturistes contemporains. Dans leurs *persanes* et leurs *indiennes*, ils reflétaient un symbolisme devenu de plus en plus complexe mais toujours relié à la nature. Dans les autres pays qui n'étaient pas dominés par l'orthodoxie sunnite, l'enseignement du Prophète, qui interdisait la reproduction de choses vivantes, permit l'apparition de formes abstraites et géométriques entourées d'arabesques et d'inscriptions prônant la sagesse de Mahomet et la gloire d'Allah. Seuls, au Japon, les motifs étaient-ils presque dénués de signification religieuse, nous faisant plutôt pénétrer dans la vie quotidienne des belles dames aux somptueux kimonos qui se promènent parmi les cerisiers en fleurs sur un fond d'où surgit le mont Fuji.

Toutes ces influences persistèrent et se répandirent à travers les siècles. Cependant, dès qu'elles atteignirent l'Europe occidentale, une très nette scission se créa quant au contenu religieux, que l'on réservera désormais aux choses d'église. Comme au Japon, on préférera signifier et refléter sa façon et sa joie de vivre ainsi que son appréhension des événements politiques, historiques, sociaux ou artis-

tiques que l'on aura vécus. Oberkampf, au moment de la Révolution française, fut probablement le premier à travailler de façon consciente et systématique dans ce nouvel esprit, qui nous anime encore de nos jours.

Le climat psychologique d'une société a toujours joué un rôle très important dans l'expression artistique. Une compréhension profonde du climat social est élémentaire pour dessiner et projeter une tendance, car le dessin pour tissus doit non seulement s'intégrer dans le contexte vivant actuel, mais prévoir à l'avance la matière, la forme, la mode et les couleurs à venir.

Les années 60 ont été, pour Claire Miron, un bon exemple. Ces années de violence, de protestation et de révolution sociale, ce déferlement de passions et cette énergie se sont exprimés visuellement par un éclat de couleurs fortes et vibrantes, allant même jusqu'à l'irritation de la rétine. Peu à peu, un calme relatif est survenu, imprégné d'individualisme, de réflexion, de prise de conscience et de nostalgie. D'où la renaissance de l'art décoratif, typique des années trente. Pour C. Miron, cette expression visuelle devient plus classique, plus raffinée et plus durable, une expression de laquelle se dégage une certaine maturité: les agencements de couleurs y sont plus recherchés, les nuances, plus subtiles et les camaïeux, nombreux.

Ce climat psychologique crée donc une mode qui s'étend au choix des tissus, des couleurs, des formes et des sujets. Les créateurs en sont les messagers. Ils tiendront compte non seulement de l'expression esthétique mais aussi des découvertes technologiques dans le domaine, qui pourront entraîner elles-mêmes de nouvelles formes-couleurs.

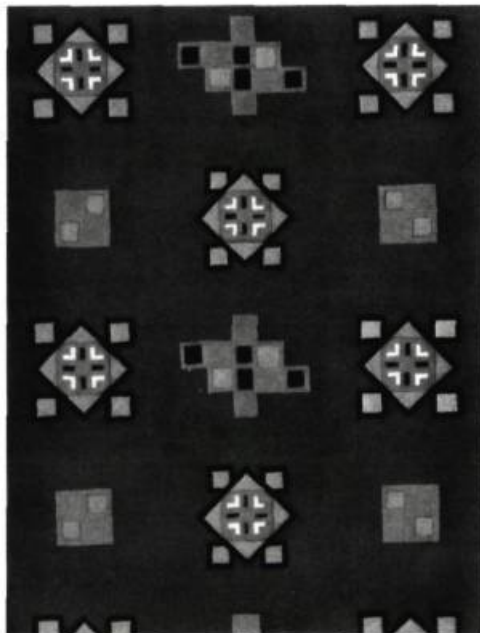
Comme en peinture, la forme-couleur est, pour C. Miron, chose primordiale: «Chaque couleur crée sa propre forme, et chaque forme ainsi obtenue reçoit de nouvelles qualités. Lorsque cette même forme est exprimée en différentes couleurs, un motif peut être altéré au point d'en devenir méconnaissable. Recevant une nouvelle dimension et un nouvel effet, il peut constituer des genres nouveaux et être dirigé vers des utilisations différentes.» D'autre part, elle obtient des résultats non moins intéressants grâce à l'emploi de mêmes couleurs sur dessins différents, créant par là des *coordonnés* qui, eux aussi, peuvent être combinés et former ainsi des variantes de *composés*.

La couleur, cet outil aux possibilités infinies, est devenue, aujourd'hui, l'aspect important du tissu au détriment souvent de la forme. Pour C. Miron, on a oublié que la couleur ne peut jamais être considérée en soi et pour soi. Chez elle, la couleur est un élément vivant qui prend un sens nouveau selon l'environnement, selon la forme enveloppante, selon la lumière qui l'éclaire, selon la texture du tissu et selon beaucoup d'autres facteurs qui conditionnent l'atmosphère que dégage la couleur, mais aussi selon la conception et la composition du dessin qui devra être répétitif, donc à une échelle bien déterminée.

L'étude de la forme-couleur est ainsi assimilée, et l'union de l'art et de la science forme ici un imaginaire en accord avec notre sensibilité et notre savoir actuels. Il ne s'agit pas seulement de plasticité pure ou de diffusion de la *beauté* mais de quelque chose de plus vaste. Enfin, l'artiste communique largement avec le monde, non plus avec la seule élite avertie, mais avec la masse. Son travail, son art sont véritablement intégrés à la vie même de l'homme moderne.



1. Claire MIRON
Motifs de tissu inspirés de l'art maya.
Fabrication Canadian Textile Co.

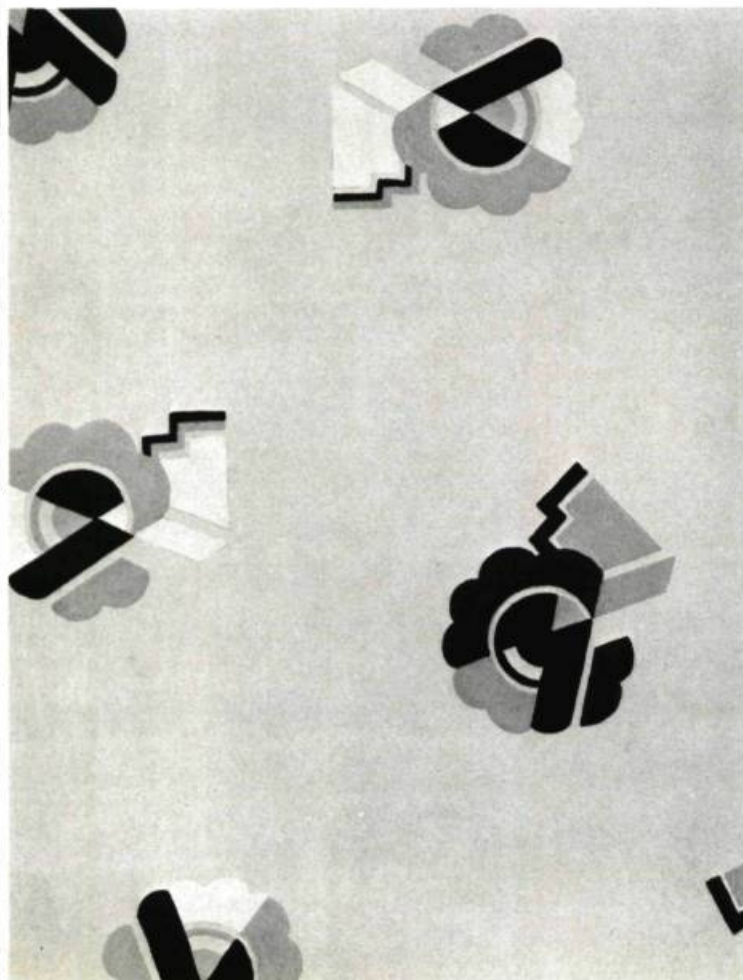


2. Élément rectiligne également inspiré de l'art maya.
Fabrication Canadian Textile Co.



3. Motifs de plumes à la manière des années 30.
Fabrication Canadian Textile Co.

4. Dessin géométrique inspiré d'un motif architectural des années 30.
Fabrication Canadian Textile Co.



5. Dessin floral stylisé, typique des années 30.
Fabrication Canadian Textile Co.

